

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 32 (2009)

Heft: 1

Artikel: "Les récipients en pierre ollaire dans l'Antiquité" : Musée de la pierre ollaire à Champsec

Autor: Deslarzes, Bertrand / Lhemon, Maëlle / Serneels, Vincent

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les récipients en pierre ollaire dans l'Antiquité – Musée de la pierre ollaire à Champsec

Une table ronde s'est tenue au Musée de Champsec (commune de Bagnes, VS) sur les récipients en pierre ollaire dans l'Antiquité. Un nouvel état de la question a été dressé pour l'ouest de la zone de production et de diffusion de la pierre ollaire. Des synthèses régionales ont été présentées pour la France, l'Italie du nord-ouest et la Suisse de l'ouest. Pour la partie est de la zone de diffusion, la Suisse orientale, l'Autriche et l'Allemagne, les synthèses plus anciennes restent d'actualité.

La table ronde visait aussi à confronter les chercheurs aux échantillons géologiques et archéologiques lors d'un atelier-discussion afin de développer une approche méthodologique et un vocabulaire descriptif communs.

«Pierre ollaire» est un terme générique issu du vocabulaire des artisans. Il couvre une gamme de roches alpines métamorphiques aux propriétés particulières. Tendre, facile à travailler et d'une grande ténacité, cette pierre est réfractaire et a la capacité de conserver la chaleur. Son utilisation est attestée dès l'âge du Fer par la découverte de petits objets, mais son exploitation se développe réellement à partir du 1^{er} siècle apr. J.-C. pour la réalisation de récipients. Ceux-ci connaissent un grand succès pendant le Bas



Fig. 1

Carrière de Bocheresse (Val de Bagnes, VS). Photo: Musée de Bagnes.

Une table ronde sur «Les récipients en pierre ollaire dans l'Antiquité»

a eu lieu du 19 au 20 septembre 2008 au Musée de la pierre ollaire à Champsec (VS).

Soutiens financiers:

Société Suisse d'Histoire des Mines (www.sghb.ch), commune de Bagnes, département des Géosciences de l'Université de Fribourg.

Résumés disponibles:

<http://www.unifr.ch/geoscience/mineralogy/archmet/index.php?page=801>.

Publication des actes prévue dans Minaria Helvetica 2009.

Empire et le Haut Moyen Age. Produits dans les Alpes suisses et italiennes, ils sont diffusés autour de l'arc alpin: en Suisse, dans le sud de l'Allemagne, en Autriche, dans le nord de l'Italie et dans l'est de la France. Des pièces isolées ont été retrouvées au-delà, jusqu'à Perpignan, Bari ou Cologne. De la fin du Moyen Age au 20^e siècle, la pierre ollaire est surtout utilisée pour la fabrication de fourneaux comme dans le Val de Bagnes, important centre de production du 19^e siècle présenté au Musée de Champsec. Les pierres ollaires présentent une certaine diversité sur les plans pétrographique (nature de la roche), morphologique (répertoire formel) et technique (traces de mise en forme). Des objets possédant des caractéristiques communes dans ces trois domaines forment un groupe homogène: une production. Les synthèses présentées ont mis en évidence quelques une de ces productions à l'intérieur des trois grands groupes de roches.

Le groupe des chloritoschistes à grains grossiers forme une production homogène. La roche est verte et dure, à grains grossiers, avec grenats et chloritoïdes. Les formes sont limitées à des pots, souvent de forme haute, rarement de forme basse, avec des décors de stries ou de cordons. Tous les récipients sont tournés avec des traces de façonnage grossières et sans finition des surfaces.

La zone de production de ce groupe est le Val d'Aoste. Les premiers récipients apparaissent au 3^e siècle puis deviennent abondants du 4^e au 8^e siècle. Ils sont diffusés dans le Val d'Aoste et en Valais, notamment à Martigny, faiblement dans le Haut Valais. Très abondants sur le Plateau occidental suisse et en Savoie, ils n'atteignent pas Lyon. Ils sont aussi diffusés en Ligurie et en Provence. Durant le Haut Moyen Age, leur diffusion s'étend aux montagnes jurassiennes et à la Franche-Comté.

Le groupe des chloritoschistes à grains fins comprend plusieurs



Fig. 2
Le Musée de la pierre ollaire de
Champsec (Val de Bagnes, VS).
Photo: M. Lhemon.

productions: la roche est homogène mais il y a des différences techniques et morphologiques. La roche, verte et dure, contient des grains fins et réagit souvent au contact d'un aimant. Les récipients sont tournés. Les formes sont des pots, des gobelets ou des coupes, de forme haute ou basse, et des couvercles. Les décors sont des stries, des cordons ou des bandeaux cannelés. Deux productions se distinguent: les petites formes hautes à stries couvrantes avec des traces de piquetage marquées sur

les fonds externes; les formes basses aux surfaces externes lissées et à bandeaux cannelés.

La zone de production la plus importante est le Valais avec notamment l'atelier de Zermatt des 3^e-7^e siècles. D'autres gisements existent dans le Val d'Aoste et en Savoie. Les premiers récipients apparaissent dès le Haut Empire à Martigny. Leur diffusion s'étend ensuite sur le Plateau suisse occidental et en Savoie puis se restreint au Plateau suisse durant le Haut Moyen Age.

Le groupe des roches à talc englobe plusieurs productions: ses trois composantes sont hétérogènes. La roche est grise et tendre, à grains fins ou grossiers avec différents minéraux: carbonates, chlorites et/ou amphiboles. Les récipients peuvent être taillés ou tournés. Les formes, pots, gobelets, coupes, sont hautes ou basses. Les couvercles sont fréquents et les décors variés. Plusieurs productions, à caractères spécifiques, se distinguent: les urnes hautes taillées à décor de stries verticales; les formes basses tournées à groupes de stries sur les fonds internes; les formes hautes tournées à bords évasés. Il est intéressant de

relever aussi le groupe de récipients retrouvés à Gamsen (VS) produit dans la vallée de Conches (VS): urnes taillées ovales ou rectangulaires et à oreilles de préhension.

Ces roches viennent des Alpes centrales: Tessin, Sondrio et Grisons. Les premiers récipients apparaissent aux 1^{er}-2^e siècles dans ces régions, s'étendent sur le Plateau suisse jusqu'à Avenches et vers la Bavière. Pendant l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Age, ils s'exportent aussi en Lombardie, en Vénétie et sur la côte Adriatique mais deviennent moins nombreux sur le Plateau suisse occidental.

Deux grands courants d'échange se mettent en place: les roches à talc à l'est, les chloritoschistes à l'ouest. Le premier semble dominant durant le Haut Empire mais le second prend de la vigueur dès le 3^e siècle. Ils sont tous deux complexes, associant plusieurs productions d'origines différentes, dont on peut identifier, par des caractéristiques spécifiques, quelques sous-ensembles. Certaines productions sont importantes et connaissent une diffusion à grande échelle, d'autres conservent un caractère local.

— Bertrand Deslarzes, Maëlle Lhemon, Vincent Sermeels



Fig. 3
Récipients en pierre ollaire.
Photo: M. Lhemon.